

« BOTTICELLI, artiste et designer » - Visioconférence - 17 JANVIER 2022 – 21 participants

(*) Expo temporaire au Musée Jacquemart-André du 10 Sept 2021 au 24 Janvier 2022

Botticelli immense artiste Florentin, considéré comme « l'enfant chéri des Dieux », à seulement 23 ans, fut l'un des proches de Lorenzo Médicis pour lequel il peignit l'un des plus célèbres tableaux de la Renaissance Italienne : « la naissance de Vénus ». Il fut choisi pour être de ceux qui partirent décorer la chapelle Sixtine de Rome. Mais sa formation auprès d'un orfèvre lui permit également de travailler dans un domaine moins connu du grand public : celui de designer décorant vêtements, meubles ou livres. Cet artiste aux traits sûrs et fins pouvait ainsi s'adapter à tous les supports et répondre aux nombreuses commandes, grâce à un atelier efficace.

Le portrait de l'artiste qui nous accueille est celui d'un **personnage**, dans une posture désinvolte (visage légèrement hautain, qui suggère qu'il est **conscient de sa valeur**), le regard posé sur le visiteur... comme prêt à engager la conversation.

Botticelli est sans doute l'un des peintres les plus connus de la Renaissance Italienne.

Sans relâche, il a alterné création unique et production en série, achevées par ses nombreux assistants. L'exposition montre l'importance de cette pratique d'atelier, laboratoire foisonnant d'idées et de formation, typique de la Renaissance Italienne, à laquelle tous les artistes de l'époque ont eu recours. Elle présente Botticelli dans son rôle de créateur, mais également d'entrepreneur et de formateur. Elle raconte un Botticelli formé dans l'atelier d'orfèvrerie de son frère, puis dans celui de Filippo Lippi, car c'est là qu'il peint ses premières Vierges à l'enfant, douces et sensuelles.

Alessandro di Mariano di Vanni Filipepi, qui sera plus tard surnommé **Sandro Botticelli** est né à Florence le **1er mars 1445**, et mort le **17 mai 1510** dans la même ville. Il grandit dans une famille modeste mais pas pauvre. Son père Mariano Filipepi est tanneur. Il est le plus jeune de 4 frères. On le dit de santé fragile et malade dans son enfance. Il reçoit une éducation scolaire minimale (savoir compter, un peu d'arithmétique...). Il y a 2 légendes qui expliquent son nom Botticelli : il aurait un proche de la famille obèse ou bien batteur de métal d'or... il est probable qu'il ait reçu une éducation précoce en gravure et en ciselure dans l'atelier de son frère Antonio, orfèvre de profession. Son véritable apprentissage a lieu de **1464 à 1467** dans l'atelier de **Fra Filippo Lippi**, un peintre religieux dans un monastère (comme le fut Fra Angelico) où il apprend à dessiner en traits fins et précis des visages de madones inspirées des vierges de Byzance, sur fond de paysages avec un souci du détail. Il y apprend aussi la technique de la « *tempera* » (un procédé original utilisant le jaune d'œuf entier pour lier les pigments, ou bien mélangé à de l'eau en émulsion naturelle en guise de peinture.

Dès **1469** il travaille seul et crée son propre atelier à partir de **1470**. Sa 1ère commande publique est une *allégorie pour le Tribunal de Commerce de Florence* représentant « **LA FORCE** ». Le panneau doit être inséré dans un cycle intitulé « *Les 7 vertus chrétiennes* », commandé à **Piero Pollaiuolo**, ce dernier en exécutant 6, il est demandé à Botticelli de produire le 7^{ème}. Il reprendra le thème qu'il connaît bien de la Vierge, et en fera une figure de femme d'une extrême beauté assise sur un trône richement décoré...très remarqué ! C'est le succès ! Pollaiuolo en prend ombrage, l'accusant d'avoir volé sa commande... l'affaire sert de publicité à Botticelli, dont le surnom est « l'enfant chéri des dieux ». Il travaille pour de riches commanditaires, tous les florentins veulent des madones ! Ces commandes lui permettent d'ouvrir d'autres expressions artistiques à sa spécialité première de peintre de madones à l'enfant, comme : la grande délicatesse de la scène « **La Madone au livre** » tête penchée, regard plein de tendresse, manteau travaillé de matières précieuses (lapis lazuli et or). Il rejoint en **1472** la confrérie des artistes de Florence et fréquente le **cercle de la famille Médicis**, dont il représente les membres dans « *l'adoration des mages* » : Côme de Médicis y est sous les traits de Joseph, Botticelli y figure aussi à gauche en vêtements de couleur jaune. Nous sommes sous le charme de la « **la fuite en Egypte** », une scène magnifique.

Le travail de recherche continu de la beauté absolue, identifiée par la vierge, son modèle privilégié, le conduira à développer progressivement un style bien différent de ses contemporains, par exemple la fresque peinte sur un mur à l'occasion d'un mariage, « **des Grâces offrant des présents à une jeune fille** ». La figure de Vénus apparaît, toujours pudique, la beauté transcende vers le divin : nous contemplons le chef d'œuvre « **La naissance de Vénus** » mondialement connu et bien d'autres

déclinaisons originales de la figure de Vénus. Nous nous arrêtons sur la minutie du travail exécuté sur la somptueuse « *Chasuble* » en velours de soie brocardée enrichi de broderies au fil d'or, sur la magnificence de la tapisserie tissée de laine et de soie de « *La Minerve pacifique* » commandée par **Guy de Baudreuil**, abbé de Saint-Martin-aux-Bois (Oise) et proche de Charles VIII, sur les précieuses illustrations de livres, comme celles de « *La Divine Comédie* » de **Dante**...

Pierrette Siadous